

# Protéger le climat *en plantant des arbres*

La Coop soutient les producteurs et transformateurs Bourgeon pour des projets climatiques comme l'agroforesterie, le biogaz et le compostage. Les intéressés peuvent s'annoncer.

Voilà un champ de blé pas comme les autres: 80 arbres y forment cinq lignes tirées au cordeau. Ils ont été plantés par Jean-Philippe Barilier et son fils Jonathan, qui cultivent ensemble une ferme Bourgeon et Demeter de 35 hectares de grandes cultures et de vignes à Romanel-sur-Morges VD. Ils ont planté ces arbres dans le cadre du projet «Agroforesterie» de la Coop, qui utilise des projets comme celui-ci pour compenser une partie des ses émissions de gaz à effet de serre: Les arbres retirent le gaz carbonique (CO<sub>2</sub>) de l'atmosphère et le transforment en biomasse. Ce projet de la Coop est dirigé par la fondation de protection du climat Myclimate, et Bio Suisse et le WWF en sont partenaires (voir encadré).

Jean-Philippe Barilier rêvait déjà depuis longtemps d'agroforesterie. «J'avais vu une photo sur laquelle on voyait en France de grandes moissonneuses-batteuses travailler sous une rangée d'arbres, et cela m'avait fasciné», raconte-t-il. Son

fil Jonathan s'est laissé gagner par cette fascination et a suivi à l'école d'agriculture l'agroforesterie comme branche à option pendant sa formation de vigneron. «Nous savions ensuite clairement que nous voulions introduire l'agroforesterie dans notre ferme», complète Jonathan Barilier. Les Barilier avaient déjà planté il y a deux ans 20 arbres fruitiers dans une parcelle de grandes cultures. «Nous n'avons pas de prairies permanentes parce que qu'il n'y a plus de bétail depuis longtemps sur le domaine, donc nous n'avons pas dû nous poser la question de planter les arbres sur les terres ouvertes ou sur des prairies permanentes», explique Jonathan Barilier. Vu que les premières expériences avec les arbres et les cultures étaient positives, ils ont réfléchi à la possibilité de planter encore d'autres arbres. Ils ont en même temps appris que la Coop soutenait des projets agroforestiers en Suisse et se sont proposés avec succès.

## Bois, fruits et biodiversité

Lors de la planification et du choix des arbres, les Barilier ont été soutenus par Myclimate et par la centrale de vulgarisation agricole Agridea. Dans le cadre de son projet de protection du climat, la Coop favorise des projets agroforestiers avec différentes sortes de fruits sauvages et de feuillus qui permettent de produire des fruits et du bois, c.-à-d. des espèces qui ne sont que rarement plantées aujourd'hui. «Le projet contribue donc à la fois à la protection du climat et à la biodiversité», explique Christian Som, chef de projets au WWF dans le domaine de la consommation et de l'économie.

Les Barilier ont planté l'automne passé 11 espèces d'arbres différentes comme par exemple du merisier, du sorbier torminal, du poirier sauvage, du châtaignier, du chêne pédonculé et du pommier sauvage. Avant la plantation, ils ont mis en place à travers le champ des bandes prairiales de deux mètres de large espacées de 24 mètres. Cela permet donc d'utiliser dans les cultures les machines d'entretien et de récolte habituelles.

La plupart des espèces d'arbres vont fournir du bois précieux. «Nous avons ainsi investi à long terme dans la ferme, car je ne verrai pas la vente du bois en tant qu'agriculteur en activité», dit Jonathan Barilier. Selon les espèces, il se passera en effet au moins 40 ans jusqu'à l'abattage et la vente des arbres.

## Un entretien régulier est nécessaire

La qualité doit être au rendez-vous pour que le bois puisse être vendu plus tard à un bon prix. Les arbres doivent donc être entretenus. Les nouvelles pousses du bas des troncs doivent être enlevées les premières années pour que les troncs puissent se développer et qu'on puisse en tirer plus tard de longues planches sans nœuds. La couronne maintenue en hauteur a un autre avantage: Les cultures peuvent être exploitées jusque près de la rangée d'arbres.

Pour la taille des arbres, les Barilier ont été formés par Agridea dans le cadre du projet de la Coop pour la protection du climat. Pour que les arbres se portent bien, il est important de bien les observer et de les entretenir toute l'année. Johanna Schoop, spécialiste en agroforesterie d'Agridea, dit à ce sujet: «Les arbres sont une culture supplémentaire qui doit être correctement entretenue.» Les jeunes arbres doivent par exemple



Jonathan Barilier contrôle un arbre planté l'automne passé pour le projet agroforestier de la Coop. Photo: Bettina Kahlert



Jean-Philippe et Jonathan Barillier cultivent aussi depuis peu sur leur domaine des arbres en plus du tournesol, du colza, du lin, du sarrasin, de la moutarde et des prairies temporaires. *Photo: Claudia Frick*

être protégés contre les rongeurs. Les bandes d'herbe doivent être fauchées court et il faut sarcler régulièrement le sol sous la couronne des arbres afin qu'il n'y ait pas trop de souris.

Les arbres peuvent être plantés sur presque toutes les surfaces sauf sur les sols très superficiels ou avec de l'eau stagnante. Presque toutes les grandes cultures conviennent pour l'agroforesterie, seules les espèces qui ont besoin de beaucoup de lumière et de chaleur sont déconseillées. «L'ombre des arbres fait baisser les rendements du maïs», explique Johanna Schoop. L'expérience actuelle montre que la diminution des rendements des autres cultures due aux arbres est assez faible. «Si le travail du sol est effectué jusque près des arbres, leurs racines plongent vite profondément dans le sol et ne concurrencent que peu les cultures pour l'eau et les nutriments.»

### L'importance pour la protection du climat

Pour beaucoup d'espèces de fruits sauvages, les agriculteurs reçoivent les mêmes paiements directs que pour les arbres fruitiers haute-tige. Les essences comme le chêne ou le tilleul en sont par contre exclues. Certains cantons accordent des contributions supplémentaires dans le cadre des projets pour la qualité du paysage. Ces contributions ne compensent cependant pas entièrement les frais supplémentaires pour la plantation et l'entretien des arbres. «La contribution du projet de la Coop pour la protection du climat fournit un soutien supplémentaire dans la première phase de l'agroforesterie», explique Bettina Kahlert, responsable de l'efficacité des ressources chez Myclimate, avant de souligner: «L'agroforesterie est une très bonne possibilité de fournir une contribution à la protection du climat. Les projets de ce genre nécessitent relativement peu d'investissements et stockent quand même de très grandes quantités de carbone atmosphérique, cette quantité dépendant cependant de la grandeur des arbres.» Et même quand les arbres sont abattus, une partie de ce carbone reste dans les racines et dans le bois utilisé en menuiserie ou dans la construction. Les arbres abattus devraient être remplacés par que de nouveaux arbres puissent fixer du carbone.

La surface des systèmes agroforestiers est estimée à environ une centaine d'hectares en Suisse, sans compter les vergers classiques. «La Coop cherche 20 à 30 autres agriculteurs pour se lancer dans l'agroforesterie et contribuer ainsi à la protection du climat», affirme Bettina Kahlert en appelant à participer au projet. *Claudia Frick*



### La Coop soutient des projets d'agroforesterie, de compostage et de biogaz

La Coop soutient depuis 2007 des projets pour protéger le climat en diminuant les gaz à effet de serre. La Coop compense ainsi les émissions de gaz à effet de serre des transports aériens inévitables, des voyages d'affaires et des livraisons de coop@home. En Suisse, elle finance aussi trois projets pour la protection du climat depuis 2017. Ces projets s'adressent à des agriculteurs et à des transformateurs qui produisent pour «Coop Naturaplan» ou «Ma région». Les projets sont dirigés par la fondation de protection du climat Myclimate, et Bio Suisse et le WWF en sont partenaires. Les projets suivants sont encouragés:

- Mise en place de systèmes agroforestiers pour fixer du carbone dans la biomasse des arbres: La Coop soutient l'achat d'arbres fruitiers et sauvages haute-tige pour la production de fruits et de bois dans les grandes cultures et les herbages en payant 75 francs par arbre pour au moins 20 arbres par ferme. L'agriculteur reçoit en plus deux visites de conseil pour le choix des emplacements et des espèces ainsi que pour l'entretien des arbres.
- Construction de petites installations de biogaz pour diminuer les émissions de méthane de la production animale: La Coop soutient les constructions avec une contribution non renouvelable de 700 francs par UGB.
- Compostage du fumier de stabulation comme engrais pour en diminuer les émissions de méthane: La Coop soutient la construction des installations avec une contribution non renouvelable de 20 francs par tonne de fumier frais.

#### Informations et inscriptions pour le projet

- 📄 [www.myclimate.org/coop-fr](http://www.myclimate.org/coop-fr)
- 📄 [www.desparolesauxactes.ch/356](http://www.desparolesauxactes.ch/356)
- Mélanie Sigrist, Tél. 044 500 43 70  
[melanie.siegrist@myclimate.org](mailto:melanie.siegrist@myclimate.org)

#### Informations spécialisées sur l'agroforesterie

- 📄 [www.agridea.ch > shop > chercher «3048»](http://www.agridea.ch/shop/chercher/3048) > systèmes agroforestiers (pdf)
- Johanna Schoop, Tél. 021 619 44 55  
[johanna.schoop@agridea.ch](mailto:johanna.schoop@agridea.ch)